

2013

L'explication des quatre règles par Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî (1)



Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân

www.spfbirmingham.com

12/20/2013

Toutes les louanges reviennent à Allah, nous Le louons et demandons Son aide et nous cherchons refuge en Lui contre nos propres maux et contre nos mauvaises actions; celui qu'Allah guide personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare personne ne peut le guider.

J'atteste qu'il n'y a de divinité adorée avec vérité qu'Allah, Lui Seul : Il n'a aucun associé, et j'atteste que Mohammad صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ est Son serviteur et Son Messager.

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission."

[Âli 'Imrân : 3 : 102]

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô Hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement."

[An-Nisâ : 4 : 1]

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son messager obtient certes une grande réussite."

[Al-Ahzâb : 33 : 71-72]

Ensuite :

La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidance est la guidance de Mohammad صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. Les pires choses sont celles qui sont inventées (dans la Religion), et toutes les choses inventées (dans la Religion), sont des innovations (religieuses), et toutes les innovations (religieuses) sont des égarements, et tous les égarements sont en Enfer. Ceci étant dit:

Avant de commencer l'explication de l'épître "Les quatre règles" de Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb –qu'Allah lui fasse miséricorde– par le noble savant salafi Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî –qu'Allah le préserve– il convient de faire la lumière sur des éléments de la biographie de ce grand savant et illustre imam parmi les imams de la communauté : Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb qu'Allah lui fasse miséricorde.

- "Son nom et sa généalogie et sa naissance :

Il est Cheikh Al-Islâm et le très savant et le hougâm¹ et le revificateur de ce qui a été oublié parmi les jalons de la Religion de l'Islam.

¹ N.d.t : Houmâm : Le leader courageux et généreux parmi les hommes.

L'imam Abou Al-Housayn Mohammad bnou 'Abdil-Wahhâb bni Soulaymân bni Alî bni Mohammad bni Ahmad bni Râchid bni Bourayd bni Mohammad (bni Bourayd) bni Moucharrâf Al-Wouhaynî At-Tamîmî.

Et sa parenté avec la célèbre tribu de Tamîm est connue et Al-Boukhârî ainsi que Mouslim ont rapporté d'Abou Hourayrah –qu'Allah l'agrée– qu'il a dit :

"Je n'ai de cesse d'aimer Banou Tamîm (la tribu) en raison de trois choses que j'ai entendues du Messager d'Allah ﷺ.

J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire :

"Ils sont les gens de ma communauté les plus durs (en termes de réprobation)² contre le Dajjâl".

Il dit : "Et leurs aumônes sont arrivées et le Prophète ﷺ dit alors : "Voici les aumônes de notre peuple".

Il dit : "Et il y avait une captive étant d'eux (de Banou Tamîm) chez 'Âichah et le Messager d'Allah ﷺ dit (à 'Âichah) : "Libère-la car elle fait partie de la descendance d'Ismâ'îl"³.

Il (Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb qu'Allah lui fasse miséricorde) fut né en 1115 de l'Hégire à Al-'Ouyaynah qui est un endroit proche de la ville de Riyad.

² N.d.t : Voir Al-Kawkab Al-Wahhâj charh Sahîh Al-Imâm Mouslim bni Al-Hajjâj v.24 p.185.

³ Rapporté par Al-Boukhârî dans son Authentique n°2405 et Mouslim dans son Authentique n°2525.

- Son éducation et son apprentissage de la science et une mention de ses enseignants (chouioukh) :

Il a grandi dans le giron de son père 'Abdel-Wahhâb qui était un faqîh et un juge et donc il apprit de son père certaines sciences religieuses.

Il finit la mémorisation du Noble Coran alors qu'il n'était pas encore arrivé à l'âge de dix ans et son père le fit guider les gens dans la prière en groupe à l'âge de douze ans et il se maria la même année et il était assidu dans l'acquisition de la science et donc il apprit de son père la science du fiqh selon l'école hanbalite et l'exégèse du Coran et le hadîth et la croyance.

Et Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb –qu'Allah lui fasse miséricorde– était ardent quant aux livres de Cheikh Al-Islâm ibn Taymiyyah et de l'imam Ibn Al-Qayyim –qu'Allah leur fasse miséricorde à tous deux– puis la ferveur le poussa à visiter la Mosquée sacrée de la Mecque afin de s'acquitter de l'obligation du pèlerinage et d'étancher (sa soif de science) en prenant les sciences des savants des deux Mosquées sacrées et donc au début de son voyage il se rendit à la Mecque et y fit le pèlerinage et rencontra les savants de la Mecque et de Médine et parmi ceux qu'il rencontra : Cheikh 'Abdoullâh bnou Ibrâhîm Âli Sayf et le mouhaddith⁴ Mohammad Hayât As-Sindî et il rencontra d'autres savants qu'eux deux dans les deux Mosquées sacrées puis retourna vers sa région puis voyagea en Irak pour acquérir la

⁴ N.d.t : Savant du hadîth.

science et il apprit le plus à Bassora où il resta chez Cheikh Mohammad Al-Majmou'î.

Et Cheikh 'Abder-Rahmân bnou Hasan le petit-fils de Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb a rapporté que son grand-père a écrit Kitab At-Tawhîd⁵ à Bassora qu'il a compilé à partir des livres de hadîth qui se trouvaient dans les écoles de Bassora⁶.

Ensuite il désira se tourner vers le Châm mais il ne put terminer son voyage et revint au Najd et sur le chemin de son retour vers le Najd il passa par Al-Ahsâ' où il prit la science des savants qui s'y trouvaient puis retourna au Najd.

- Son appel et son combat dans le Sentier d'Allah :

Lorsqu'il revint de son voyage dans l'acquisition de la science et que son père et sa famille avaient déménagé à Houraymilâ' qui est une région proche de la ville de Riyad à moins de cent km, il se mit à propager sa science et à enseigner aux gens ce qu'Allah lui avait facilité en terme de sciences qu'il avait prises dans les deux Mosquées sacrées et en Irak ainsi qu'à Al-Ahsâ'.

Et il était –qu'Allah lui fasse miséricorde– intelligent et éveillé et assidu dans la recherche de la science et dans l'appel à Allah ; courageux et brave dans le fait de dire la vérité et de réfuter le faux.

⁵ N.d.t : Le Livre de l'Unicité.

⁶ Voir Ad-Dourar As-Saniyyah v.9 p.215.

Et il prit de certains savants –chez qui il avait appris– l'amour de la croyance et sa grande importance et ceux parmi ses professeurs qui arrivaient en tête à ce sujet était : Cheikh Mohammad Hayât As-Sindî et Cheikh 'Abdoullâh bnou Ibrâhîm Âli Sayf lorsqu'il les avait tous deux rencontrés à Médine et ils l'avaient tous deux orienté vers la croyance salafiyah.

Et donc il réprouvait les innovations (religieuses) avec force et son courage dans la réprobation des innovations (religieuses) avait paru lorsqu'il était entré à Bassora où il réprouva les manifestations de l'association (à Allah) au moyen des tombes et des morts et de l'adoration des arbres et des pierres car les Rawâfid étaient prédominants à Bassora au temps du cheikh et ce jusqu'à aujourd'hui et donc il subit des torts de la part des Rawafid et de la part de ceux qui leur ressemblent parmi les adorateurs de tombes et donc il en sortit et il faillit périr si ce n'était qu'Allah Le Très-Haut lui avait facilité un homme parmi les gens d'Az-Zoubayr qui le porta et l'abreuva et le nourrit puis l'emmena là où il voulait aller.

Le cheikh –qu'Allah lui fasse miséricorde– était quelqu'un qui conseillait Allah⁷ et Son Livre et Son Messenger et les gouverneurs des musulmans ainsi que la masse des musulmans⁸.

Voici le début de Cheikh Al-Islâm Mohâmmad bin 'Abdil-Wahhâb dans sa jeunesse qui a trouvé l'acceptation de beaucoup de gens au

⁷ N.d.t : Cheikh Ibn Bâz –qu'Allah lui fasse miséricorde- explique le conseil à Allah comme étant le fait de Lui vouer une adoration exclusive et son Unicité. Pour plus de détails voir : <http://www.binbaz.org.sa/mat/3332>

⁸ N.d.t : Pour le conseil au Livre d'Allah et à Son Messenger et aux gouverneurs des musulmans ainsi qu'à la masse des musulmans voir le lien précédent.

début ainsi qu'une opposition de la plupart des gens jusqu'à ce que cela résulte en ce courage et en cette bravoure et en cette diligence envers les gens de sa région vers laquelle il avait déménagé qui est Houraymilâ et il subit donc des torts et son père lui ordonna de réduire son entrain (dans la prédication).

Et lorsque son père mourut –qu'Allah lui fasse miséricorde– il continua la prédication et se mit à conseiller les gens et à leur enseigner et à blâmer les corrupteurs sur Terre parmi les pervers et les gens des innovations (religieuses) à tel point que certains corrupteurs se sont rejoints à Houraymilâ pour le tuer et se sont introduits dans sa demeure et certains parmi les gens se rendirent compte de ce que l'un d'entre eux faisait et ont chassé ce grimpeur qui voulait assassiner le cheikh et le cheikh fut conseillé de quitter Houraymilâ et donc il en sortit pour se rendre à Al-'Ouyaynah et cela fut approximativement en l'an 1155 de l'Hégire.

Il rencontra alors le prince d'Al-'Ouyaynah 'Othmân bnou Al-Mou'ammâr et l'appela à appliquer la Législation d'Allah et à appeler à l'Unicité et lui promit la victoire et la force et la suprématie comme Allah Le Très-Haut l'a dit dans Son Livre.

Ibn Mou'ammâr accepta d'assister Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb et le cheikh commença –avec un soutien d'Ibn Mou'ammâr– à détruire les arbres qui étaient vénérés chez eux et à détruire les mausolées et les tombeaux et à réprover le blâmable et à appliquer les peines légales.

Et parmi cela, une femme qui avait forniqué vint et reconnu (cela) auprès du Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb –qui était en guise de conseiller et de ministre et de professeur et de mufti pour Ibn Al-Mou'ammâr– et il appliqua à cette femme la peine légale comme le Prophète ﷺ fit avec Al-Ghâmidîyyah et lorsque cette information se répandit parmi les gens du Najd et que cette affaire arriva (aux oreilles) du gouverneur d'Al-Ahsâ' Soulaymân bnou Mohammad bni 'Ouray'ir qui faisait partie de la tribu de Banou Khâlid il écrivit à Ibn Mou'ammâr le prince d'Al-'Ouyaynah lui ordonnant de tuer Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb et donc le prince d'Al-'Ouyaynah le fit savoir à Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb et il (le prince) eut peur du gouverneur d'Al-Ahsâ' car il lui donnait une dotation annuelle et donc il eut peur de ne plus recevoir cet argent s'il désobéissait au gouverneur d'Al-Ahsâ'.

Et il eut peur qu'il l'attaque et donc il fit défection au cheikh et lui demanda de partir et il ordonna à un Perse de marcher derrière le cheikh et de le tuer lorsqu'il sortirait.

Et donc lorsqu'il sortit, Allah protégea Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb et ce Perse ne fut pas à même de le tuer et Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb arriva à Ad-Dar'iyyah et l'imam Mohammad bnou Sou'oud était le prince d'Ad-Dar'iyyah et Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb séjourna chez l'un de ses élèves qui était 'Alî bnou 'Abdir-Rahmân bni Souwaylim et donc il alla chez lui et il (Ibn Souwaylim) prit soin de lui et les gens commencèrent

à venir voir le cheikh par groupes successifs dans la demeure d'Ibn Souwaylim.

Et le prince Mohammad bnou Sou'oud vint à lui dans la demeure d'Ibn Souwaylim et salua le cheikh et le questionna au sujet de son prêche et il (Cheikh Al-Islâm) lui expliqua le prêche de l'Unicité et lui rappela Allah et espéra qu'il devienne un imam pour les musulmans et que donc Allah lui regroupe la Religion et ce Bas-Monde ainsi qu'à sa descendance s'il s'accrochait à cette croyance salafiyah et Allah ouvrit la poitrine de l'imam Mohammad bnou Sou'oud à cet appel béni et (l'imam) fut convaincu de le soutenir et donc ils se firent tous deux le pacte de secourir l'Unicité et d'y appeler.

Et donc le noyau du premier état saoudien fut établi en ce jour de l'année 1158 de l'Hégire lors duquel le sabre et la plume se mirent d'accord : le sabre de l'imam Mohammad bnou Sou'oud –qu'Allah lui fasse miséricorde– et la langue et la plume de Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb –qu'Allah lui fasse miséricorde– et ils commencèrent à appeler à l'Unicité et à envoyer des lettres à tous les gens dans ces régions et les villes autour de la région d'Ad-Dar'iyyah et donc ces lettres se répandirent et en prirent connaissance ceux qui en prirent connaissance.

Et un grand nombre de gens de vertu et de haut rang et d'autres furent les élèves du cheikh, parmi eux : l'imam moujâhid Mohammad bnou Sou'oud et l'imam moujâhid 'Abdel-'Azîz bnou Mohammad bni Sou'oud et son fils l'imam moujâhid Sou'oud bnou 'Abdil-'Azîz et les

fil^s de Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb : Cheikh Housayn et Cheikh 'Alî et Cheikh Ibrâhîm et Cheikh 'Abdoullâh le père de Cheikh Soulaymân.

Ainsi que son petit-fils 'Abder-Rahmân bnou Hasan et Cheikh Housayn bnou Ghannâm et Cheikh Hamad bnou Nâsir bni Mou'ammâr et d'autres qu'Allah leur fasse miséricorde.

Les gens du Faux commencèrent à regrouper leurs compagnons afin de combattre ce prêche et les guerres et les batailles commencèrent et ceux qui commencèrent cela furent les gens du Faux et donc ceux qui combattent le prêche de l'Unicité et le délaissent et essayent de tuer ses gens sont tués car ils sont des apostats car ils n'ont pas accepté l'Unicité et ont accepté l'association (à Allah) comme l'adoration des arbres et des idoles qui étaient répandue au Najd mais de plus ils adoraient les cavernes et les femmes stériles s'y rendaient afin d'être enceintes !

Et donc le prêche se propagea et Allah le rendit victorieux.

Et l'imam Mohammad bnou Sou'oud mourut alors que tout le Najd s'était rassemblé sous son commandement et après lui son fils 'Abdel-'Azîz porta le prêche et le propagea puis aussi son fils Sou'oud et au temps de Sou'oud le prêche et le premier état saoudien atteignirent l'apogée de leur puissance et les deux Mosquées sacrées ainsi qu'une partie des contrées du Yémen et la région de l'Est entrèrent dans cet état c'est-à-dire la majorité de la Péninsule Arabique jusqu'à ce qu'il s'approche de Damas.

- Son décès :

Le cheikh mourut –qu'Allah lui fasse miséricorde– à la fin de l'an 1206 de l'Hégire alors qu'il était âgé de 91 ans après qu'il ait vu ce qui le rendit heureux en termes de propagation de l'Unicité et de rejet des superstitions et de l'association (à Allah) et en termes de grand nombre d'élèves et de savants qui ont pris de lui (la science) et Allah a réformé leurs cœurs et a réformé leurs actions et ce prêche se répandit dans tous les pays du Monde et rencontra l'acceptation et l'éloge des gens de vertu et de véracité et de sincérité.

Qu'Allah lui fasse miséricorde et le fasse résider dans Ses larges jardins du Paradis.

- Ses ouvrages :

Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb a écrit de nombreux ouvrages sur l'Unicité et le fiqh et l'exégèse et le hadîth et la biographie (du Prophète) et le rappel et l'exhortation.

Et ses ouvrages –qu'Allah lui fasse miséricorde– furent compilés en plusieurs volumes par l'Université de l'imam Mohammad bnou Sou'oud en sachant qu'un grand nombre des ouvrages du cheikh –qu'Allah lui fasse miséricorde– se trouvent dans Ad-Dourar As-Sanniyyah.

Et parmi ses ouvrages bénéfiques :

Kitâb At-Tawhîd

Al-Ousoul Ath-Thalâthah

Kachf Ach-Choubouhât

Masâil Al-Jâhiliyyah

Moukhtasar Sîrat Ibn Hichâm

Moukhtasar Zâd Al-Ma'âd

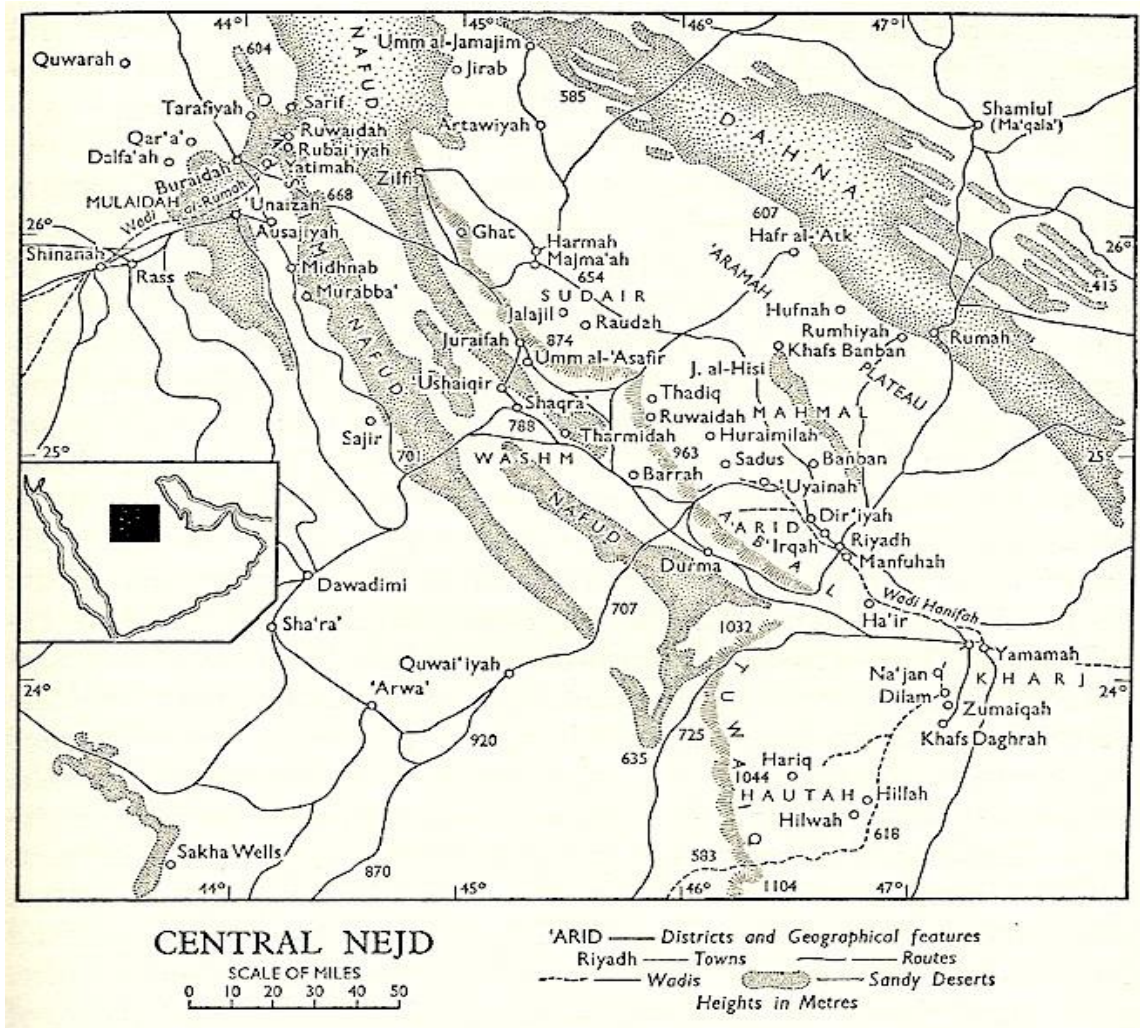
Al-Ousoul As-Sittah

Majmou' al-hadîth 'alâ abwâbi al-fiqh et beaucoup d'autres ouvrages.

Source:

Cheikh Abou 'Omar Ousâmah bin 'Atâyâ 'Othmân Al-'Otaybî - qu'Allah le préserve- dans son tahqîq de "Taysîr Al-'Azîz Al-Hamîd fî charhi Kitâb At-Tawhîd" avec la préface du grand savant Cheikh 'Abdoullâh bin 'Abdil-'Azîz bni 'Aqîl -qu'Allah lui fasse miséricorde- v.1/2 p.21 à 27 aux éditions Dâr As-Soumay'î.

- L'état de la région du Najd, l'Arabie à l'époque de Cheikh Al-Islâm Mohâmmad bin 'Abdil-Wahhâb -qu'Allah lui fasse miséricorde- et le premier état saoudien :



L'empire Ottoman turc avait des poches de souveraineté dans les terres arabiques. Il devint un peu plus qu'une coquille en Egypte et en Syrie et en Irak au 18^{ème} siècle.

Quant à la Péninsule Arabique, les Ottomans n'habitèrent jamais les vastes contrées du Najd, la région où Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb est né et où il a grandi.

Même s'ils contrôlaient Bagdad et Bassora en Irak, le plus proche qu'ils ont été du Najd était à Al-Ahsâ~ en 1592 de l'ère chrétienne et ils avaient une garnison turque dans la ville d'Al-Houfouf.

Cependant à peine huit ans plus tard la tribu bédouine de Banou Khâlid les attaqua et les chassa.

Ceci fut approximativement un siècle avant la naissance de Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb.

Le pouvoir politique au Najd était parcellé en minuscules parcelles, les Turcs ne s'étaient jamais aventurés aussi loin.

Ibn Bichr –un historien et biographe de Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb et de la région du Najd, le lieu de naissance de l'état saoudien– mentionne le cas du minuscule hameau de Touwayn à Soudayr au Najd où en 1708 de l'ère chrétienne quatre leaders se faisaient la compétition pour l'obtention du droit de gouverner.

Aucun des quatre ne fut assez puissant individuellement pour prendre le dessus sur ses rivaux et donc ils divisèrent ce petit hameau en quatre parties de manière à ce que chacun puisse être le souverain d'un quart de la ville.

Donc la prétention que Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb et le gouverneur du premier état saoudien Mohammad ibn Sou'oud se sont rebellés et ont pris le pouvoir à l'Empire Ottoman en Arabie est dans les faits et historiquement fausse.

- Pratiques non-islamiques et hérésies religieuses à cette époque :

Les pratiques non-islamiques étaient très répandues dans la région : des adeptes affluaient vers les tombes des morts demandant leur aide et offrant des sacrifices aux habitants des tombes.

Le mausolée avec dôme de Zayd ibn Al-Khattâb était à Al-Joubaylah, c'était un célèbre autel et beaucoup de gens s'y rendaient pour demander son intercession et son aide.

A Ad-Dar'iyyah près de Riyad, il y avait des tombes attribuées aux Compagnons du Prophète صلى الله عليه و سلم et les gens venaient de loin pour les visiter et leur demander de les guérir.

Ibn Ghannâm rapporte qu'au petit village d'Al-Fidâ il y avait un palmier mâle et que des femmes célibataires en embrassaient le tronc et disaient : "Ô palmier mâle des palmiers ! Je désire un mari avant d'être stérile !". Hommes et femmes avaient l'habitude d'y venir nuit et jour cherchant la bénédiction de cet arbre.

Ibn Ghannâm mentionne que l'arbre de tamaris était un endroit favori pour y accrocher des vêtements lorsqu'un garçon naissait car ils croyaient que cela le protégerait de la "main de la mort".

Près d'Ad-Dar'iyyah il y avait une immense crevasse dans la montagne connue comme étant Ghâr bint Al-Amîr au sujet de laquelle ils croyaient qu'elle avait été ouverte par Allah en réponse aux pleurs d'une fille d'une noble famille demandant de l'aide lorsqu'un homme

tenta de violer son honneur et donc des gens visitaient la caverne et y laissaient de la viande et du pain en offrandes.

Sur la côte de la Mer Rouge vers le Sud-Ouest il y avait la ville de Djedda où des gens avaient construit un tombeau où ils prétendaient que la mère de l'Humanité Eve, la femme du Prophète Adam, était enterré.

Le complexe avait trois dômes et faisait 150 mètres de long, 4 mètres de large et 1 mètre de haut.

L'un des dômes était à la tête et un autre au-dessus du nombril et le dernier aux pieds.

Ceux qui gardaient la tombe collectèrent beaucoup d'argent de la part des visiteurs qui payaient le prix d'entrée.

Dans la ville sacrée de Médine des gens se prosternaient pour la tombe du Prophète Mohammad صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ et frottaient leurs joues dans la poussière.

Ils faisaient des célébrations à la tombe et lui demandaient la guérison de maladies en l'invoquant صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

De même avec les tombes des Compagnons au cimetière d'Al-Baqî' près de la Mosquée du Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

Il y eut aussi au 18^{ème} siècle le culte d'un saint aveugle vivant à Al-Kharâj au sud ayant le nom de Tâj bin Chamsân.

Ses adeptes en grand nombre demandaient son aide même en son absence et immolaient des animaux pour lui.

Les chefs de villages le craignaient et des exploits miraculeux lui étaient attribués.

Ils prétendaient qu'il avait voyagé seul toute la distance d'Al-Kharâj jusqu'à Ad-Dar'iyyah, une distance de près de 500km avec personne pour le guider si ce n'est sa cécité.

Ceci était donc l'environnement dans lequel Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb est né et dans lequel il a grandi, (cet environnement) était loin de la guidance contenue dans le Coran et dans l'exemple prophétique".

Source :

Article de notre frère salafi Abu Khadeejah 'Abdul-Wâhid 'Alam qu'Allah le préserve.

<http://www.abukhadeejah.com/the-state-of-the-region-of-najd-arabia-in-the-time-of-ibn-%CA%BFabdul-wahhab-and-the-first-saudi-state/>

Article qu'il a pris de son propre livre :

"The rise of jihadist extremism in the West".

La montée de l'extrémisme jihadiste en Occident aux éditions Salafi Publications à Birmingham.